

[Text]

dean of the Johns Hopkins School of Medicine, the director and chief executive officer of the U.S. National Institutes of Health, and many other leading scientists from Canada, the U.S., and Europe.

Dr. Richard Ross, the dean of the Johns Hopkins School of Medicine, discussed the subject of academic research and industry relationship. He described how academic research can be transferred to industry, when applicable, for the development of new drugs or new techniques.

I am afraid Canadian medical researchers would not be able to apply these beautiful ideas with Canadian pharmaceutical industries if the latter have little incentive to invest in research endeavours. The profits generated from such development will be transferred to other countries. But most important, they will not create job opportunities to our own well-educated university graduates, technicians and support personnel.

I have not made a systematic survey of the reaction of my colleagues in academic medicine, but so far, I have heard unanimous approval, including that of the Medical Research Council of Canada in a working paper published last September. I have it here and I quote one paragraph:

Canada is one of the best countries in which to do pharmaceutical research because of the excellence of its universities, the quality of its researchers, the stability of its economy and the superb availability of its health services. The new act cannot but be favourable to the expansion of medical research funding in Canada.

This is particularly true in basic research, as well as in the clinical trials which are crucial for the evaluation of the utility of new drugs before their general use by the public.

In addition, the amounts of money which will be given by the industry to academic centres will be eligible for the program of matched grants for the research councils, which Mr. Wilson promised in his last budget. Thus the passing of the bill will have additional effects on the medical research efforts of our great nation.

The academic community cannot agree more with these developments, and the members of this committee have the unique opportunity to ensure that Canada will be at the leading edge in biomedical research at the crucial time when the technological developments constitute the promise of a great future, both academically and economically.

I thank you for your attention and I will try to answer your questions to the best of my knowledge and my ability.

The Chairman: Thank you, doctor, and thank the Clinical Research Institute of Montreal for your evidence.

Before recognizing Mr. Dingwall, might I just say to committee members that at approximately 6.20 p.m. we will be concluding, and after questioning there may be a desire to

[Translation]

le doyen de l'École de médecine de l'université Johns Hopkins, le président directeur général du *National Institute of Health* et beaucoup d'autres scientifiques renommés canadiens, américains et européens.

Le doyen de l'École de médecine de l'université Johns Hopkins, le docteur Richard Ross, a donné une communication qui portait sur la recherche universitaire et les rapports avec l'industrie. Il a décrit quelles pouvaient être les applications industrielles de la recherche universitaire portant sur les nouveaux médicaments ou les nouvelles techniques.

Je crains que les chercheurs médicaux canadiens ne puissent pas faire passer ces grandes idées à l'industrie pharmaceutique canadienne si on refuse de donner à cette dernière les encouragements nécessaire pour qu'elle investisse dans la recherche. C'est ainsi que les bénéfices de la recherche fuiront vers d'autres pays. Ce qui est encore plus déplorable, c'est que nos propres diplômés universitaires bien formés, nos propres techniciens et notre propre personnel de soutien ne trouveront pas le débouchés d'emploi qui pourraient leur revenir.

Je n'ai pas procédé à une enquête systématique pour déterminer quelle est la réaction de mes collègues dans les facultés de médecine mais jusqu'à présent, j'ai constaté une approbation unanime, notamment au Conseil de recherche médicale du Canada qui a publié un document de travail en septembre dernier. J'ai ce document et je cite:

Le Canada est un des pays les mieux placés pour la recherche pharmaceutique étant donné l'excellence de ses universités, la qualité de ses chercheurs, la stabilité de son économie et la multiplicité de ses services de santé. La nouvelle loi ne peut être que favorable à l'essor de la recherche médicale financée au Canada.

C'est particulièrement vrai pour ce qui est de la recherche fondamentale mais ce l'est aussi pour les essais cliniques qui sont cruciaux pour l'évaluation de l'utilité des nouveaux médicaments avant qu'ils soient offerts au grand public.

En outre, les sommes qui seront accordées par l'industrie aux centres universitaires feront l'objet d'une réciprocité sous forme de subvention accordée au conseils de recherche, comme M. Wilson l'a promis dans son dernier budget. Ainsi, l'adoption de ce projet de loi signifiera en outre une recrudescence des efforts de recherche médicale au Canada.

Les universitaires ne peuvent donc que se réjouir à l'idée de ces mesures et il revient aux membres du comité l'insigne tâche de garantir que le Canada sera à l'avant-garde de la recherche biomédicale à ce moment crucial où les découvertes technologiques constituent la promesse d'un avenir brillant, aux plans universitaire et économique.

Je vous remercie de votre attention et je tâcherai de répondre à vos questions au meilleur de ma connaissance et de ma compétence.

Le président: Merci, docteur, et merci à l'Institut de recherche clinique de Montréal.

Avant de donner la parole à M. Dingwall, je voudrais signaler aux membres du Comité que nous leverons la séance vers 18h20. Après la période de questions, il se peut que